La Liberté, 10.11.2003, page 11
« Alain Berset réédite l'exploit d'Otto Piller »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20031110-01.2.77
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Alain Berset réédite l'exploit d'Otto Piller

SECOND TOUR • *Le jeune socialiste de 31 ans a battu à plate couture (55,3% des suffrages) le radical sortant Jean-Claude Cornu. Il accompagne Urs Schwaller au Conseil des Etats.*

2003 élections fédérales

PHILIPPE CASTELLA

Il est 13 h 35 à l'Hôtel cantonal. Solange Berset, mère d'Alain et présidente du Parti socialiste, fait son entrée à l'instant précis où le chancelier René Aebischer proclame les résultats et la victoire du Belfagien, avec 55,3% des suffrages et 5383 voix d'avance. «Mais c'est pas vrai. C'est fait. Il est élu», hurle-t-elle avant de pousser un cri de victoire que n'aurait pas renié Tarzan. L'émotion prend alors le dessus. La maman et présidente fond en larmes. Qui aurait pu deviner une telle issue, au soir du 23 mai, à Vuadens, lorsque le congrès du parti, encore marri du renoncement de Ruth Lüthi, lançait en candidature de combat ce jeune loup aux dents longues aux côtés de l'expérimenté Louis-Marc Perroud? La joie de Solange Berset était à la mesure du coup de force réalisé par son fils. Cet économiste de 31 ans sera le plus jeune des 46 sénateurs à Berne.

Son coup de force n'est évidemment pas sans rappeler celui d'Otto Piller en 1979, alors âgé de 37 ans. Le socialiste singinois avait battu le conseiller d'Etat démocrate-chrétien Arnold Waeber. Un séisme qui se répète vingt-quatre ans plus tard, avec cette fois le radical sortant Jean-Claude Cornu dans le rôle du perdant. La victoire d'Alain Berset met ainsi fin à une parenthèse radicale de quatre ans.

Pour l'alliance PDC-PRD, c'est une claque monumentale. En 1999, elle avait réussi à élire au premier tour le radical glânois et à éliminer le socialiste sortant Pierre Aeby. Un exploit impossible à rééditer cette année avec la présence et la montée en puissance de l'UDC. Repu après la brillante élection au premier tour de son candidat Urs Schwaller et sans doute refroidi par la bisbille au niveau national entre les deux partis de centre-droite, l'électorat démocrate-chrétien a montré peu d'empressement à réélire Jean-Claude Cornu. On en veut pour preuve la forte chute de la participation (*voir ci-contre*) et la cuisante défaite du sortant.

INCROYABLE RETOURNEMENT

Au premier tour, le radical comptait précisément 7838 suffrages d'avance sur son rival. Cette avance a fondu dimanche sous un beau soleil automnal pour se transformer en déficit de 5383 voix. Soit une incroyable différence de plus de 13 000 suffrages. Qui aurait pu prévoir une telle débâcle? Certes, la foire d'empoigne à laquelle on assiste sur le plan national augmentait la cote du jeune socialiste, au point que beaucoup pronostiquaient un score serré,